

Le succès surprise du cinéma cette année, une comédie optimiste qui fait du bien !



Quad et Zinc
PRÉSENTENT



Michel Blanc

Julia Piaton

Les Petites Victoires

UN FILM DE
Mélanie Auffret

Lionel Abelanski

Marie Bunel

« Une comédie tendre
et optimiste. »

« Rien n'est convenu,
ni bien-pensant,
juste tendre et émouvant. »

LE FILM

Entre ses obligations de maire et son rôle d'institutrice au sein du petit village de Kerguen, les journées d'Alice sont déjà bien remplies. L'arrivée dans sa classe d'Émile, un sexagénaire au caractère explosif, enfin décidé à apprendre à lire et à écrire, va rendre son quotidien ingérable. Surtout qu'Alice, qui n'avait rien vu venir, va devoir aussi sauver son village et son école...

**À L'OCCASION DES JOURNÉES NATIONALES
D'ACTION CONTRE L'ILLETTRISME**

DU 8 AU 15 SEPTEMBRE 2023

**ORGANISEZ UNE PROJECTION-DÉBAT
AU CINÉMA !**

EN PARTENARIAT AVEC L'AGENCE NATIONALE DE
LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME

Pour mettre en place une projection-débat du film LES PETITES VICTOIRES, il suffit de contacter la salle de cinéma qui vous convient et organiser la projection avec la direction du cinéma.

Toutes les salles sont susceptibles d'accueillir ce type de séance.

Un contact utile : lespetitesvictoires@parenthesecinema.com

L'ANLCI vous accompagne dans vos démarches en mettant à votre disposition une liste des coordonnées des personnes qui pourront intervenir et animer le débat.

Contact : contact@anlci.gouv.fr

Retrouvez les informations sur le film :

[La bande-annonce du film](#) / [Le dossier de presse](#)



« Julia Piaton et Michel Blanc forment le duo parfait de cette comédie aux dialogues ciselés, pleine de sensibilité, d'humour, et évoquant habilement la désertification des campagnes. »

ANLCI

Agence nationale
de lutte contre l'illettrisme

L'Agence Nationale de Lutte contre l'illettrisme (ANLCI) a été créée en 2000, sous la forme d'un groupement d'intérêt public, dans le but de fédérer et d'optimiser les moyens de l'État, des collectivités territoriales, des entreprises et de la société civile en matière de lutte contre l'illettrisme.

Dans ce cadre, l'ANLCI mobilise et travaille avec et pour ceux qui agissent au niveau institutionnel et sur le terrain pour prévenir et lutter contre l'illettrisme. Son rôle est de définir des priorités d'action et d'accélérer leur mise en œuvre: mesure de l'illettrisme, élaboration et diffusion d'un cadre commun de référence, impulsion et coordination de projets.

<http://www.anlci.gouv.fr/>

QUELQUES MOTS DE LA
RÉALISATRICE, **MÉLANIE AUFFRET**

Une partie de ma famille est originaire de petits villages, et j'ai moi-même grandi dans une petite ville. J'ai vu autour de moi ces environnements se transformer, se vider, les familles et les jeunes partir pour des villes plus grandes, plus attractives. La ruralité est une source à histoires. Le thème de la désertification est apparu comme une évidence.

La particularité du phénomène de désertification, c'est qu'il en provoque d'autres. La fuite des populations vers les grandes villes n'engendre pas seulement une perte d'activité, mais aussi une perte du lien social. Ce sont d'abord les commerces qui ferment et s'éloignent, les lieux de convivialités qui se raréfient, l'accès aux premiers soins qui se restreint, puis les écoles qui ferment...

Le combat d'Alice pour maintenir son école ouverte se lie à celui d'Émile, qui souhaite à 65 ans apprendre à lire. Je me suis aperçue en échangeant avec les habitants de ces villages que ce handicap invisible ne leur est pas inconnu. Grâce à ce duo singulier, je tenais une promesse d'histoire et un lieu unique où toute une galerie de personnages allait pouvoir s'exprimer et rendre compte de cette réalité liée à l'isolement de ces petits villages.

ENTRETIEN AVEC **MICHEL BLANC**

QU'EST-CE QUI VOUS A INTÉRESSÉ DANS CE PROJET ?

J'ai adoré le scénario mais c'est d'abord le personnage qui m'a intéressé, parce qu'à travers cet homme à la fois détestable et attendrissant, je découvrais la problématique de l'illettrisme. Avant de me plonger dans son histoire, j'ignorais à quel point ce handicap pouvait gêner la vie de ceux qui en souffrent. Et, en ce qui me concerne, la raison d'être du film était de montrer comment un homme de mon âge avait pu vivre et travailler autant d'années, sans savoir ni lire ni écrire. Dans le film, on découvre que c'est grâce à son frère qu'Émile a pu donner le change, car il faisait tout pour lui.

AVEZ-VOUS RENCONTRÉ DES GENS QUI SOUFFRAIENT D'ILLETTRISME ?

J'ai eu l'occasion d'en croiser et ils m'ont expliqué à quel point c'était un enfer de ne savoir ni lire ni écrire. Un homme m'a confié que ce handicap l'avait tellement inhibé qu'il était resté célibataire toute sa vie. Comme mon personnage, il n'avait jamais pu lire ou répondre seul à une lettre d'amour. Chez tous les illettrés que j'ai rencontrés, j'ai ressenti le même sentiment d'enfermement et j'ai compris que contrairement aux sourds ou aux aveugles, ce n'était pas un handicap inné mais un handicap acquis qui engendre plus de honte. Pourtant, ils restent des victimes. Heureusement, comme Émile, tous avaient eu l'opportunité tardive d'apprendre à lire.